

Fiche descriptive : Ecrire un roman collaboratif

Cette méthode d'écriture collective a été élaborée à partir de 1991 par l'écrivain et dramaturge Ricardo Montserrat, qui l'a transmise dans le cadre d'un stage de formation d'animateurs d'ateliers d'écriture organisé à Grenoble par Laurence DRUON en 2010.

Contexte

Groupe de 15 pers
max qui peut
travailler sur la
durée

Durée

.Minimum 6
journées de 6h avec
le groupe pour
l'écriture + 3
journées pour le
montage par
l'animateur + 2
journées avec le
groupe pour
finaliser ; ou sous
forme de stage de 7
jours
.Si le projet est
mené lors d'un
atelier
hebdomadaire de
2h, il est confortable
de prévoir au moins
une journée
complète (ou un
WE) au début et à la
fin
.Prévoir du temps
entre les séquences
pour « laisser
mûrir », inciter à
écrire chez soi,
permettre le travail
de montage de
l'animateur,

Les objectifs

- S'entraîner à la coopération à travers une démarche créative
- Mener en parallèle un travail personnel et une œuvre collective
- Permettre que chacun soit capable de créer et d'écrire, grâce à la dynamique collective
- Choisir d'être auteur de son histoire et non plus victime de l'Histoire
- Valoriser les savoirs chauds des écrivains - positifs mais aussi négatifs (« savoir se débrouiller dans la rue », « savoir vivre avec l'alcool »...)
- Confronter les points de vue, débattre à travers l'écriture et les personnages

Comment s'y prendre

Chacun écrit ses propres textes, file sa propre histoire. L'histoire s'écrit au fur et à mesure, il n'y a pas de scénario écrit à l'avance, comme dans la vie. Grâce à des lectures systématiques à haute voix des textes (de préférence par l'animateur pour les valoriser) et des consignes de l'animateur (*par ex : qui veut écrire un dialogue entre Pablo et Mohammed ?*), les textes vont s'entrecroiser naturellement et une histoire collective va s'élaborer petit à petit. Elle sera pleine d'ellipses, de points de vue différents, mais c'est le propre d'une histoire. C'est l'animateur qui monte les textes au fur et à mesure pour construire un scénario, qui est constamment discuté et validé par le groupe. Il ne retouche rien, n'ajoute rien, retranche beaucoup, peut mettre les mots de Pablo dans la bouche de Mohammed et décide de l'ordre du montage (comme dans un film).

Principes :

- Les textes écrits appartiennent à tout le monde : Josiane peut prendre le personnage créé par Mariam et l'insérer dans sa propre histoire
- Contamination : quelque chose de fort écrit par quelqu'un va rester longtemps dans le groupe, va être repris dans les différents textes,

Matériel

Un lieu assez grand pour pouvoir créer des « coins » (écriture, arts plastiques, informatique, repos...)

Stages déjà encadrés par Laurence

DRUON :

- Stage de formation continue des personnels à la DDSC 38 en 2010-2011 : *Le carrefour du Sphinx* ; co-encadré par Isabelle d'Arraquy

- atelier hebdomadaire à La Chimère Citoyenne à Grenoble en 2016 : *Sans perdre le fil*, roman collaboratif. - Collectif Moustache 275 p. - <http://www.lulu.com/shop/collectif-moustache/sans-perdre-le-fil/paperback/product-22869669.html>

. stage d'une semaine à Venise en 2017 : *Verts secrets*. – Collectif l'Olive du Spritz - 71 p.

- stage d'une semaine dans la Drôme en 2018 : *Drôme Andalouse et autres textes*, – 116 p.

ce qui donnera une unité d'écriture ; ex « *dans la cabane jaune au fond du jardin, avec Isabelle, on se désinterdit* » ; ex : « *où est passé le nez coupé du Sphinx ?* »

- On n'écrit que ce qu'on connaît ; si on ne connaît pas une réalité, on va faire une enquête
- Il y a différents « métiers » pour écrire : le dialoguiste, le paysagiste, le descriptif, le scénariste, l'illustrateur, le documentaliste, l'enquêteur, le secrétaire qui tape les textes et garde le travail en mémoire ... ce qui permet de sécuriser et valoriser chacun et notamment ceux qui ont peur d'écrire
- A côté de l'écriture sont proposées d'autres activités d'expression : dessin, sculpture ... ; cela enrichit la créativité et permet de relâcher la pression
- Le choix est fondamental : choisir une péripétie, choisir une fin
- Le collectif encourage et protège : il aide à porter les choses terribles qui arrivent dans l'écriture, il permet que l'autre écrive ce que je n'arrive pas à écrire, trouve la solution que je ne peux pas trouver
- On est autant écrivain que lecteur des textes des autres
- Favoriser les groupes hétérogènes (âge, origine sociale, vécu ...)
- Ouvrir l'atelier : sorties à l'extérieur, venue d'intervenants, passage de personnes extérieures qui viennent écrire un petit bout de l'histoire (une fois que le groupe est sécurisé)
- Proposer au groupe dès le départ une production ambitieuse ce qui va tirer vers le haut l'écriture
- « Tirer des fils » à partir de ce qui a été écrit, résoudre les contradictions, clarifier, trouver des réponses aux questions qu'on se pose
- L'animateur passe des commandes aux écrivains : enquêter sur une situation, écrire des dialogues, décrire un personnage et le faire vivre (manger, travailler, faire du sport, faire la fête ...)
- Tous les trucs habituels des ateliers d'écriture peuvent être utilisés pour animer une séance et faire vivre le groupe : mettre en place des rituels, ramener un objet de chez soi, écrire sans adverbe, réaliser un carnet de bord, donner une consigne, écrire selon une palette sensorielle, écrire deux scènes en miroir ...
- On discute beaucoup sur l'histoire en train de se faire, mais à un moment donné, on renvoie vers l'écriture : « *si tu n'es pas d'accord, écris autre chose et le texte le plus fort restera* » ; « *tu proposes cette solution, écris-la pour voir si ça fonctionne* »

Références

- MONTSERRAT, Ricardo « L'écrivain, vecteur de création et d'intelligence collectives ? ». *Création artistique et dynamique d'insertion*, actes du colloque transnational de Pont de Claix, coordonné par Jean-Louis Bernard. Paris : L'Harmattan, 2002, 158 p.